

Résumé

Comment les gouvernements peuvent-ils garantir que la migration des travailleurs et leur libre circulation contribuent à répondre aux pénuries de main-d'œuvre attendues au cours des 50 prochaines années ? Comment les différents pays peuvent-ils tirer le meilleur des compétences de leurs migrants ? Quelles expériences les pays non européens de l'OCDE peuvent-ils partager avec l'Europe, en particulier en matière de gestion des migrations de travail ? Ce sont là quelques-unes des questions clés sur lesquelles se sont basées la Commission européenne et l'OCDE pour mener conjointement pendant trois ans le projet de recherche « Gérer les migrations économiques pour mieux répondre aux besoins du marché du travail ». Ses conclusions sont présentées dans ce rapport.

Cette publication présente de nouvelles illustrations de l'influence des migrations internationales en Europe et dans quelques autres pays de l'OCDE sur la population active, sur les niveaux d'éducation et sur l'évolution de la distribution des professions au cours de la dernière décennie. De plus, elle analyse les compétences dont disposent les migrants et la façon dont elles sont utilisées sur la base d'une revue approfondie de la littérature et présente de nouvelles analyses des données européennes, américaines ainsi que canadiennes et de l'OCDE en général en se basant sur les données de l'Évaluation des compétences des adultes (PIAAC). Elle observe aussi le rôle que les migrations internationales pourraient jouer pour répondre aux besoins de main-d'œuvre présents et futurs dans l'Union européenne et aux États-Unis.

Si les migrations peuvent contribuer de façon importante à l'accroissement de la population active, leur capacité à contrer les effets du vieillissement de la population dépendront de la capacité des pays à mettre en adéquation les compétences des migrants avec leurs besoins de main-d'œuvre. Des efforts doivent être réalisés pour mieux utiliser les compétences des migrants et adapter les systèmes de gestion des migrations de travail aux besoins des employeurs.

Principales conclusions

Les caractéristiques démographiques de la population, de la population active et les migrations internationales

- La population active devrait augmenter de 4 % en moyenne dans l'OCDE entre 2010 et 2020 et le niveau d'éducation des personnes nées dans le pays comme celui des personnes nées à l'étranger continuera à progresser dans un futur proche quoique plus lentement qu'auparavant.
- Les pénuries de travailleurs et de compétences présentes et futures ne sont pas simplement le résultat des déséquilibres démographiques de la population active mais dépendent aussi de façon significative de la nature changeante des demandes de compétences particulières et de la mesure dans laquelle ces besoins peuvent être satisfaits par les différents viviers de main-d'œuvre.

- Si les migrations peuvent jouer un rôle important pour contrebalancer les effets négatifs du vieillissement de la population, elles ne sauraient toutefois constituer la seule, ni même la principale réponse aux défis structurels qui se posent dans les domaines de la démographie, du marché du travail ou de la fiscalité.

La disponibilité et l'utilisation des compétences des migrants

- L'élaboration des politiques d'immigration et d'intégration nécessite de mieux comprendre les compétences que les immigrants apportent aux pays d'accueil, et la manière dont elles sont mises à profit sur le marché du travail. Sélectionner et attirer les travailleurs immigrants dotés des compétences nécessaires est en train de devenir un des objectifs principaux de ces politiques, tout comme l'optimisation de l'utilisation des compétences des immigrants déjà présents dans le pays.
- En moyenne, les immigrants ont des niveaux d'éducation plus faibles que les autochtones. Les différences sont plus importantes aux États-Unis qu'en Europe, et également plus importantes pour les immigrants installés de plus longue date. Les immigrants ayant des qualifications étrangères ont des rendements inférieurs quant à leurs études supérieures que les autochtones en termes d'emploi et de qualité du travail. Il existe aussi de grandes disparités dans les niveaux de qualification des immigrants et leur rendement sur le marché du travail selon leur catégorie d'entrée : les immigrants entrés au titre du travail ont des qualifications plus élevées et de meilleurs résultats que les migrants humanitaires et ceux entrés au titre de la famille.
- La façon dont les compétences des migrants sont utilisées dans leur nouveau pays est fondamentale pour garantir le succès de l'intégration économique des immigrants dans le pays de résidence. Le rôle joué par différents acteurs économiques dans la détermination de la pertinence des compétences et la reconnaissance des diplômes/qualifications ainsi que la prise de conscience grandissante que la valeur de l'éducation et de la formation professionnelle des migrants sur le marché du travail est conditionnée par la présence d'autres compétences (en particulier, les compétences dans la langue du pays d'accueil) sont essentiels pour assurer une telle intégration.
- L'augmentation du nombre de diplômés de l'enseignement supérieur dans le monde entier, couplée à la forte hétérogénéité de cette catégorie de diplômés, donne à penser que les politiques d'immigration qui sélectionnent les migrants sur la seule base de leur niveau d'études ne permettent peut-être pas d'identifier et d'attirer les personnes les plus compétentes. D'autres facteurs doivent entrer en ligne de compte, par exemple les compétences linguistiques ou le fait de posséder des compétences professionnelles spécifiques.

Pénuries de main-d'œuvre et migrations

- Afin que les objectifs de l'UE 2020 en matière d'emploi se réalisent, les dirigeants européens devront choisir entre plusieurs actions visant à accroître les taux d'activité. Ces mesures pourraient concerner une part importante de la population de l'Union européenne actuellement inactive, ou reposer sur des politiques sociodémographiques, notamment migratoires, afin de garantir que la future offre de main-d'œuvre sera suffisante pour répondre à la demande.
- Il semble que la faiblesse des migrations de main-d'œuvre hautement qualifiée dans la plupart des pays européens ait moins à voir avec la faible attractivité de ces pays qu'avec le fait que les employeurs ne recrutent pas beaucoup à l'étranger.



Extrait de :

Matching Economic Migration with Labour Market Needs

Accéder à cette publication :

<https://doi.org/10.1787/9789264216501-en>

Merci de citer ce chapitre comme suit :

OCDE/Union européenne (2014), « Résumé », dans *Matching Economic Migration with Labour Market Needs*, Éditions OCDE, Paris.

DOI: <https://doi.org/10.1787/9789264217027-2-fr>

Cet ouvrage est publié sous la responsabilité du Secrétaire général de l'OCDE. Les opinions et les arguments exprimés ici ne reflètent pas nécessairement les vues officielles des pays membres de l'OCDE.

Ce document et toute carte qu'il peut comprendre sont sans préjudice du statut de tout territoire, de la souveraineté s'exerçant sur ce dernier, du tracé des frontières et limites internationales, et du nom de tout territoire, ville ou région.

Vous êtes autorisés à copier, télécharger ou imprimer du contenu OCDE pour votre utilisation personnelle. Vous pouvez inclure des extraits des publications, des bases de données et produits multimédia de l'OCDE dans vos documents, présentations, blogs, sites Internet et matériel d'enseignement, sous réserve de faire mention de la source OCDE et du copyright. Les demandes pour usage public ou commercial ou de traduction devront être adressées à rights@oecd.org. Les demandes d'autorisation de photocopier une partie de ce contenu à des fins publiques ou commerciales peuvent être obtenues auprès du Copyright Clearance Center (CCC) info@copyright.com ou du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC) contact@cfcopies.com.